

Études littéraires africaines

Alain Ricard nous a quittés

Xavier Garnier



Numéro 41, 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1037785ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1037785ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Garnier, X. (2016). Alain Ricard nous a quittés. *Études littéraires africaines*, (41), 1-1. <https://doi.org/10.7202/1037785ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2016

Cet article est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

ALAIN RICARD NOUS A QUITTÉS

Il y a une trentaine d'années, avec quelques collègues et amis africanistes, Alain Ricard fondait l'APELA, notre « Association pour l'Étude des Littératures Africaines ». La nouvelle de son décès, ce 27 août, a déclenché une avalanche de messages envoyés depuis le monde entier, notamment via notre liste de diffusion et les réseaux sociaux.

La disparition d'Alain Ricard est une perte immense pour la recherche consacrée aux littératures de l'Afrique, mais son œuvre restera très longtemps consultée, étudiée et débattue par de nombreux chercheurs.

C'était un innovateur. Comme il aimait à le dire lui-même, et encore tout récemment dans le dernier texte qu'il a écrit, chacun de ses ouvrages est « indiscipliné »... mais toujours si fécond ! Il pensait que la littérature était un art de passer les frontières et il a su nous emmener avec lui dans ses itinérances, à la recherche, assez souvent, d'autres passeurs de frontières disciplinaires, linguistiques ou culturelles, voire de frontières esthétiques ou médiatiques.

Il était un incroyable dynamiseur de recherche... Il aimait les contacts humains, les provoquait, entretenait et nourrissait ses amitiés avec vigilance, ferveur et surtout une rare constance. Les *Études littéraires africaines*, qui ont grandi avec l'association, en ont régulièrement bénéficié. La Rédaction prépare d'ores et déjà une publication qui rendra hommage à son travail et en fera le bilan.

En attendant, les témoignages sont innombrables de ceux qui se sont sentis sincèrement écoutés, lus, soutenus par lui. Il avait une capacité d'écoute rare et une confiance sans limite dans l'intelligence de chacun, dans la dignité de chaque langue, dans la modernité de toute œuvre, dans l'humanité fondamentale de chaque culture. Alain Ricard n'est pas parti. Son humanité est là, avec nous, elle nous porte et continuera d'accompagner le travail de toute la communauté des chercheurs et chercheuses en littératures de l'Afrique.

■ Xavier GARNIER
Président de l'APELA